

III. Résolutions et vœux adoptés par les congrès.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **39 (1942-1950)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

	Bologne 1928	Zurich 1932	Oslo 1936
<i>Report</i>	666	429	298
Japon	11	3	4
Lituanie	1	—	—
Lettonie	1	1	3
Mexique	—	1	—
Norvège	8	9	59
Pays-Bas	9	16	15
Palestine	6	2	5
Pologne	31	20	25
Portugal	—	2	—
Roumanie	11	7	9
Suède	4	5	26
Suisse	29	144	20
Tchécoslovaquie	15	12	10
Turquie	2	2	—
U. R. S. S.	37	10	11
Yougoslavie	5	4	2
Totaux	836	667	487

III. RÉOLUTIONS ET VŒUX ADOPTÉS PAR LES CONGRÈS.

Heidelberg (1904). — Sur la proposition des sections d'histoire et d'enseignement:

1°. Le Congrès appuie la démarche faite à la « Carnegie Institution » en faveur de la publication d'une édition des œuvres complètes d'Euler.

2°. Vœu en faveur de la création de chaires universitaires d'histoire des sciences mathématiques et de l'introduction de notions d'histoire des sciences dans l'enseignement secondaire supérieur.

3°. Le Congrès exprime sa plus vive sympathie aux efforts des mathématiciens tendant à obtenir partout les moyens indispensables aux études mathématiques sous leur forme moderne (nombre suffisant de chaires, bibliothèques bien fournies, salles de dessin, salles de travaux pratiques, installations pour appareils de projection, collections de modèles, etc.), et émet le vœu que les gouvernements et autorités scolaires donnent aux mathématiciens l'appui qui leur est nécessaire.

Rome (1908). — 1°. Commission internationale de l'enseignement mathématique. — « Le Congrès ayant reconnu l'importance d'un examen comparé des méthodes et des plans d'études de l'enseignement mathématique dans les écoles secondaires des différentes nations, confie à MM. KLEIN, GREENHILL et FEHR le mandat de constituer une Commission internationale qui étudiera ces questions et présentera un rapport d'ensemble au prochain congrès. »

2°. Vœu en faveur d'une unification des notations vectorielles. (Sans résultat.)

3°. Œuvres d'Euler. — Reconnaissant l'importance pour les mathématiques pures et appliquées de la publication des œuvres d'Euler, le Congrès salue avec reconnaissance l'initiative de la Société helvétique des Sciences naturelles et émet le vœu qu'elle obtienne la collaboration des mathématiciens des diverses nations; il prie l'Association internationale des Académies et spécialement les Académies de Berlin et de Saint-Petersbourg qui ont compté Euler au nombre de leurs membres de prêter leur appui à cette publication.

Cambridge (1912). — 1°. Commission internationale de l'enseignement mathématique. — « Le cinquième Congrès international des mathématiciens adresse ses remerciements aux gouvernements, aux institutions et aux personnes qui ont accordé leur aide à la Commission internationale de l'enseignement mathématique; décide de prolonger les pouvoirs du Comité central composé de MM. F. KLEIN (Goettingue), Sir George GREENHILL (Londres) et H. FEHR (Genève) et, suivant la requête qui lui a été adressée, d'adjoindre à ce Comité M. David Eugène SMITH (New-York);

» prie les délégués de bien vouloir continuer leurs offices en s'assurant la coopération de leurs gouvernements respectifs et en poursuivant leurs travaux;

» et invite la Commission à présenter un rapport ultérieur au 6^e Congrès international et à organiser dans l'intervalle telles réunions que les circonstances lui dicteront. »

2°. Œuvres d'Euler. — Comme suite aux vœux exprimés par les deux précédents congrès, le 5^e Congrès international des mathématiciens adresse ses plus chaleureux remerciements à la Société helvétique des Sciences naturelles d'avoir entrepris cette grande publication et lui exprime sa reconnaissance pour la forme magistrale qu'elle a donnée aux cinq volumes déjà parus. Le Congrès espère que le monde scientifique et tout particulièrement les grandes académies continueront à donner à la Commission Euler l'appui dont elle pourra avoir besoin.

Bologne (1928). — 1°. Commission internationale de l'enseignement mathématique. — Le Congrès décide de proroger les pouvoirs du Comité central, composé actuellement de MM. David Eugène SMITH (New-York), président, CASTELNUOVO (Rome) et HADAMARD (Paris), vice-présidents, H. FEHR (Genève), secrétaire général, et qui devra être complété par l'adjonction d'un cinquième membre, désigné par cooptation. Il prie le Comité central de compléter la Commission de manière que toutes les nations participant au Congrès y soient représentées, et de s'assurer la coopération de leurs gouvernements. — [Le Comité central a désigné comme cinquième membre M. le professeur W. LIETZMANN, Goettingue.]

2°. Parmi les vœux formulés par les sections, signalons le vœu en faveur de la concentration dans quelques périodiques des mémoires concernant le Calcul des probabilités et ses applications, ainsi que la création d'un bulletin fournissant des résumés de toutes les publications parues dans toutes les langues sur le Calcul des probabilités.

Zurich (1932). — 1°. Commission internationale de l'enseignement mathématique. — Le Congrès invite la Commission à poursuivre ses travaux. Jusqu'au Congrès de 1936, le Comité central se composera de

M. J. HADAMARD, président; MM. P. HEEGARD (Oslo), W. LIETZMANN (Goettingue), G. SCORZA (Naples), vice-présidents; H. FEHR (Genève), secrétaire général. Il pourra désigner un ou plusieurs vice-présidents, un secrétaire adjoint et d'autres membres, entre autres M. E. H. NEVILLE (Reading, Angleterre); il pourra nommer des membres honoraires.

2°. Médaille Fields. — Le Congrès de Zurich accepte avec de vifs remerciements l'offre de feu le professeur FIELDS de faire distribuer par les congrès internationaux tous les quatre ans deux médailles en or à deux mathématiciens.

3°. A la suite de l'opposition manifestée par quelques mathématiciens à l'égard de l'Union internationale mathématique, le Congrès adopte la résolution suivante: « Une commission internationale sera constituée pour étudier à nouveau les rapports entre les mathématiciens des différents pays et pour faire au prochain Congrès une proposition pour la réorganisation de ces rapports. Le président du Congrès actuel est chargé de désigner les membres de cette commission. »

Oslo (1936). — 1°. La commission ci-dessus était composée de MM. SEVERI, président, ALEXANDROFF, BLASCHKE, BOHR, FÉJÈR, JULIA, MORDELL, TERRADAS, DE LA VALLÉE-POUSSIN, VEBLÉN et ZAREMBA. — M. Julia, rapporteur, donne lecture du texte adopté par la commission: « La Commission nommée par le Congrès de Zurich a vivement regretté l'absence de son président, M. Severi. Elle n'a pu, pour diverses raisons, arriver à un accord unanime sur la question d'une organisation internationale des mathématiciens. Elle souhaite que dans l'avenir la question posée puisse recevoir une solution. »

2°. Le Congrès invite la Commission internationale de l'enseignement mathématique à poursuivre ses travaux.

3°. Le Congrès accepte l'invitation de l'American Mathematical Society de tenir le prochain congrès aux Etats-Unis en 1940¹.

¹ En raison de la seconde guerre mondiale, le congrès a dû être reporté à l'année 1950.